

Le peuple canadien est conscient de cette réalité et il est prêt à rechercher les moyens de l'incorporer dans la notion d'un plus grand Canada. Il existe à cet égard deux objectifs. Le premier consiste à faire en sorte que le Canada français puisse survivre et progresser en tant que communauté distincte à l'intérieur du Canada. Le second est de convaincre le Canada français qu'il a un rôle essentiel à jouer dans l'édification d'un Canada uni. La réalisation de ces deux objectifs, - qui est en réalité l'application de cette expression quelque peu usée mais encore indispensable "l'unité dans la diversité" -, exige de tous les Canadiens les plus hautes qualités de compréhension, de sympathie et de bonne volonté.

La situation vis-à-vis du Canada français n'est qu'une dimension de la question de l'unité. Tout aussi importante est la reconnaissance de la multiplicité de nos origines ethniques et du caractère pluraliste du Canada. Le vocabulaire de la politique n'est pas assez riche malheureusement pour nous donner les termes qui s'appliqueraient avec justesse aux divers concepts en jeu. Nous devons donc souvent avoir recours à l'analogie et à la métaphore, qui conviennent mieux au monde physique qu'au monde politique: nous parlons de la "mosaïque du Canada", de sa qualité de marqueterie, du jardin fleuri aux espèces variées, de l'arc-en-ciel ou du kaléidoscope. Ces clichés, bien qu'ils soient un peu usés, offrent vraiment une image de la nature complexe de notre société.

Même si la langue de la politique canadienne est forcément imprécise, il y a des points fondamentaux qu'il y a lieu d'élucider.

Lorsqu'il s'agit de l'expression "Canada d'expression anglaise", nous l'employons faute d'un meilleur terme pour décrire la majorité des Canadiens qui ne sont pas d'expression française. Cette expression ne signifie pas que les anglophones constituent un groupe monolytique. Et en aucune manière ne devrions-nous l'interpréter comme un manque de considération à l'égard des droits culturels d'un grand nombre de Canadiens dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français.

Par exemple, nous ne devons pas confondre le sens des expressions "Canada anglais" et "Canada d'expression anglaise". Personne ne songerait un seul moment à nier l'influence de la Grande-Bretagne, plus précisément celle de l'Angleterre sur les institutions et les traditions culturelles du Canada. Indépendamment de nos origines, nous bénéficions tous de cet héritage politique, juridique et social. Le pays a néanmoins évolué en même temps dans un milieu nord-américain et sa destinée a été modelée par les apports de groupes ethniques et d'individus de nombreux pays. En plus de fournir au Canada un patrimoine varié, les divers groupes ethniques lui ont donné un caractère d'ensemble qui rend le terme "Canada anglais" complètement démodé en 1967.

Nous ne pouvons prédire l'évolution de notre société qui comprend deux vastes collectivités linguistiques, qui est britannique par ses institutions, hétérogène par son épanouissement culturel et nord-américaine par la géographie. Je puis dire toutefois que le gouvernement veut que cette évolution suive librement son cours. A notre avis, le jeu et les réactions des diverses forces culturelles feront naître un Canada dans lequel de puissants éléments d'unité existeront à côté d'éléments de diversité tout aussi prononcés. Mais diversité